



## Bulletin no 58 – avril 2024 Échos de la COALITION DES AMIS DU PARC JARRY

### La corvée printanière du parc Jarry : on fait tous notre part !!



Pour la seizième année, les ami.es du parc Jarry se rassemblent pour la corvée printanière.

Comme le veut la tradition, le ménage aura lieu le premier samedi du mois de mai, soit le **4 mai, de 9 h 30 à midi**.

On se donne **rendez-vous au chalet, à l'entrée Gounod et Saint-Laurent**.

Nous fournissons les sacs poubelle, les gants (vous pouvez apporter les vôtres, bien entendu) et les pinces. Apportez votre énergie, votre bouteille d'eau et votre crème solaire – bien que nous n'ayons pas encore reçu sa confirmation, le soleil a été chaudement invité à y participer.

Nous avons besoin de **bénévoles pour la mise en place du kiosque et la distribution de matériel lors de la corvée**; on se rassemble à 8 h 45. Si vous êtes intéressé, communiquez avec nous [info@capiarry.org](mailto:info@capiarry.org).

Autrement, vous pouvez vous présenter pour participer à la corvée, à compter de 9 h 30.

L'activité citoyenne est organisée par la CAP Jarry et Ville en vert – Éco-quartier VSP, avec le soutien de l'Arrondissement Villeray – Saint-Michel – Parc-Extension.

Cette activité est la première du programme [Champion.nes des parcs urbains de Montréal](#).

### Ensemble au parc Jarry pour y vivre l'éclipse

Lundi 8 avril, jour de l'éclipse totale, a été l'occasion de se rassembler dans notre beau parc pour vivre un événement hors de l'ordinaire et qui ne se reproduira pas à Montréal avant très longtemps.

Un vaste ciel et le plaisir de vivre ensemble cet événement ont fait du parc Jarry un lieu très populaire pour l'observation de l'éclipse.



## Le parc Jarry contribue à la biodiversité urbaine

On le répète souvent : le parc Jarry est notre principal lieu de contact avec la nature. Il est un élément clé pour la biodiversité de notre quartier. Le Défi nature urbaine reconnaît l'importance des parcs urbains en ce qui concerne la conservation de la biodiversité. Du 26 au 29 avril, un immense bioblitz planétaire aura lieu et vous pouvez facilement y participer ! Il suffit de prendre des photos de la faune ou de la flore du parc et de les télécharger sur l'application ou le site web *iNaturalist*.



Pas besoin d'être un expert ornithologue ou mycologue. Dans un second temps, du 30 avril au 5 mai, des personnes ayant de l'expertise en matière de faune et de flore identifieront officiellement les espèces.

C'est une belle occasion pour documenter la biodiversité de notre parc et montrer au monde son immense valeur écologique.

Vous trouverez tous les détails aux liens suivants :

<https://inaturalist.ca/projects/c-n-c-defi-nature-urbaine-2024-montreal-quebec-canada?tab=about>

<https://dnumontreal.org/>

## Vous n'êtes pas encore membre de la CAP Jarry ?



Vous avez déjà marché / mangé / bu / couru / joué / ri / lu / somnolé au parc Jarry ? ...  
...Mais êtes-vous membre de la CAP Jarry ?

La Coalition des ami.es du parc Jarry porte la voix des usagers du parc et défend la vision d'un parc vert, résilient et inclusif.

Devenez membre, c'est gratuit et cela permet à l'association de parler plus fort au nom de la communauté des amoureux du parc Jarry.

Pour adhérer, cliquez [ici](#).



## Les beautés discrètes du parc Jarry - 6

Quand vous lirez ces lignes, leur petit moment de gloire sera passé depuis peu et ils se seront éclipsés au profit d'arbres plus flamboyants. Il s'agit des petits saules du parc que l'on remarque à peine parmi les phragmites envahissant les abords de l'étang. Ils n'ont pas la magnificence de leurs grands cousins pleureurs, mais ils sont les premiers à célébrer le réveil de la nature avec de superbes bourgeons qui commencent à s'épanouir même quand la neige s'attarde encore au sol. Beaucoup de participants s'ajouteront à ce concours de beauté printanier. Mais les bourgeons de ces saules arbustifs comptent parmi mes préférés, et dès la fin mars, c'est avec un plaisir et un étonnement renouvelés que j'observe leur rapide et spectaculaire métamorphose.

### Des métamorphoses plus surprenantes que prévu

Les bourgeons de saule sont en attente tout l'hiver, dissimulés sous une grosse écaille brune. Dès les premiers signes du printemps, ces petites boules duveteuses, appelées judicieusement chatons, commencent à se faufiler hors de leur coquille. Ces chatons sont en fait des inflorescences regroupant de nombreux petits fleurons serrés les uns contre les autres et recouverts de poils.



Si, au début d'avril, les visiteurs du parc osent se découvrir de quelques fils pour faire mentir le dicton, les chatons de saules, de leur côté, semblent s'emmitoufler de plus en plus. Ce manteau poilu est conçu pour protéger leurs fleurs délicates des aléas d'une météo souvent pleine de surprises.

Les saules sont dioïques, ce qui signifie qu'il y a des plants mâles et d'autres femelles. Les saules mâles produisent généralement des chatons plus gros et plus spectaculaires abritant une multitude de petites fleurs sans pétales. C'est chaque fois une surprise de voir ces éclatantes étamines jaunes or s'échapper des boules de duvet blanc argenté. Après avoir bravé les intempéries d'un printemps naissant, ces étamines resplendissantes semblent maintenant faire compétition aux rayons de plus en plus vigoureux du soleil.



Les chatons matures de plus en plus ébouriffés sont fréquentés par des insectes qui exécutent une danse échevelée parmi les branches. Les saules mâles doivent distribuer beaucoup de pollen pour que quelques grains réussissent à féconder les fleurs femelles. La pollinisation s'effectue par le vent et les insectes, selon un ratio qui varie en fonction des espèces. La floraison précoce des saules et leur pollen abondant constituent une manne pour les premiers insectes butineurs qui ont souvent des difficultés à s'alimenter au début du printemps.



Avant de présenter les chatons femelles, je dois reconnaître que je leur ai d'abord porté très peu d'attention, captivée dans un premier temps par la transformation des bourgeons plus voyants du plant mâle. Semblables aux chatons mâles en début de saison avec leurs poils blanc argenté, les chatons femelles sont un peu plus petits et élancés. Ils se développent en présentant des couleurs plus sobres, passant ainsi plus souvent inaperçus.

Ces inflorescences sans pétales sont constituées d'un ensemble de pistils de couleur verdâtre. Leur éclat est peut-être plus limité, mais c'est avec étonnement que j'observe ce printemps leurs remarquables métamorphoses au fil des jours !

Après la fécondation, le pistil des fleurs se transforme en fruit et les ovules qu'il contient, en graines. Chaque fruit consiste en une petite capsule qui se sépare en deux à maturité. Ces capsules libéreront d'innombrables graines cotonneuses qui seront dispersées par le vent. Le chaton prendra alors un aspect de chenille argentée avant de disparaître.



## Mais qui sont-ils ?

Je ne vous ai pas communiqué le nom précis de ces petits saules du bord de l'étang car leur identité est pour le moment incertaine. Il existe plus d'une quarantaine d'espèces de saules au Québec, dont plusieurs sont arbustives, sans compter les nombreux hybrides. Il s'agirait peut-être ici de saules discolores, qui poussent près des plans d'eau. Mais comme ces saules se distinguent notamment par des feuilles d'un vert vif avec un dessous blanchâtre, je surveillerai cette fois l'évolution des feuilles afin de confirmer cette hypothèse. Les prochaines semaines promettent d'être très stimulantes pour qui aime observer la croissance des bourgeons dans les arbres. Mais si les bourgeons à fleurs volent plus souvent la vedette, le déploiement discret des feuilles, qui émergent toutes fripées des bourgeons végétatifs, est aussi une source de magnifiques découvertes à ne pas négliger !



*Jeannine Marsan*

---

**Coalition des amis du parc Jarry**  
[www.capjarry.org](http://www.capjarry.org)

[info@capjarry.org](mailto:info@capjarry.org)